

Enseigner

la compréhension

à l'école primaire

## Sommaire

1. Qu'est ce que comprendre ?.....	3
2. Quelles différences entre la compréhension orale et écrite ? .....	3
3. Quelles différences entre les bons et les faibles compreneurs ? .....	4
4. Quels usages des questionnaires de lecture en classe ?.....	4
5. Le résumé comme outil d'apprentissage stratégique .....	6
6. Quelles autres activités pour travailler la compréhension ?.....	6
7. Comment choisir les textes à étudier en classe ? .....	7
• La spécificité des albums .....	10
 Annexe 1 : Texte « Demi-Lune » pour vidéoprojection et pour photocopie.....	12
 Annexe 2 : Fiche à vidéoprojeter - Trouver ce qui a amené un élève fictif à donner une réponse erronée.....	14
 Annexe 3 : Grilles vierges d'analyse d'album.....	15

## 1. Qu'est ce que comprendre ?

Comprendre un texte, c'est construire une représentation qui intègre des informations lues, qu'elles soient explicites ou non. Le lecteur met en œuvre des stratégies de compréhension (formulation d'hypothèses, mémorisation des informations...) et des procédures de contrôle qui lui permettent de détecter ses éventuelles erreurs.

### Les clés de la compréhension

Pour comprendre un récit, il faut faire attention à :

- Ce qui arrive aux **personnages** et ce qu'ils **font**.
- Ce qu'ils pensent :
  - Leurs buts (dans l'avenir) et leurs raisons d'agir (qui appartient au passé)
  - Leurs sentiments et leurs émotions
  - Leurs connaissances et leurs raisonnements

## 2. Quelles différences entre la compréhension orale et écrite ?

### ➤ La syntaxe:

Exemple :

À l'écrit	À l'oral
« Il (...) nous a promis de nous apporter demain les photos de son pays dont il a décoré sa chambre. »	« Il a des photographies de son pays dans sa chambre. Il a promis de nous les amener demain. »

### ➤ Le lexique :

Certains mots nous viennent plus spontanément à l'oral qu'à l'écrit selon les situations et inversement.

### ➤ La manière de désigner les objets, les personnes :

À l'oral, on utilise beaucoup plus les répétitions qu'à l'écrit.

### ➤ À l'écrit, il faut identifier qui raconte.

### ➤ La ponctuation

Celle-ci est davantage étudiée en production écrite qu'en lecture.

### ➤ La connaissance de l'univers du récit

La littérature nous confronte à bon nombre d'environnements ou de situations pas ou peu connues dans notre vie.

### ➤ Relier les informations les unes aux autres

À l'oral, on peut poser des questions à notre interlocuteur, on peut dialoguer. À l'écrit, on ne peut pas interroger l'auteur mais on peut revenir sur ce qu'on a lu.

### 3. Quelles différences entre les bons et les faibles compreneurs ?

Tout d'abord, l'efficacité du décodage est essentielle : tant qu'il n'est pas bien maîtrisé, l'élève se concentre sur cet aspect de la lecture et ne peut mobiliser d'autres ressources cognitives pour la compréhension.<sup>1</sup>

D'autres difficultés sont observables :

- l'incompréhension du langage (lexique, syntaxe)
- l'incapacité à repérer les idées principales du texte, à trouver les informations pertinentes, à exploiter ces informations pour répondre aux questions
- l'incapacité à lier les informations entre elles, à comprendre les enchaînements, à produire les inférences
- l'incapacité à faire le lien entre les informations du texte et ses propres connaissances (Certains élèves pensent que le texte « dit » tout.)
- l'incapacité à comprendre l'organisation globale du texte

Les faibles lecteurs lisent les phrases isolées les unes des autres. Ils ne remettent pas en cause les représentations ou les hypothèses qu'ils se sont fait dès le début du texte.

Ils ne modulent pas leur vitesse de lecteur en fonction de la difficulté du texte, ne reviennent pas en arrière pour s'assurer de leur bonne compréhension ou pour se remémorer un détail.

Certains élèves pensent que le décodage seul permet d'accéder au sens. Ils ne savent pas :

- qu'il est nécessaire de se construire des représentations provisoires au fur et à mesure de la lecture
- ni qu'ils doivent consacrer une partie de leur attention à se rappeler les informations principales et à de chercher des relations logiques pour compléter les non-dits du texte.

C'est pourquoi les faibles compreneurs étudient moins longtemps le texte : ignorant qu'ils peuvent progresser dans ce domaine, ils incriminent le texte (pas intéressant, trop difficile) et leurs faibles capacités (je suis nul en lecture).

### 4. Quels usages des questionnaires de lecture en classe ?

Les questionnaires constituent trop souvent la seule manière de travailler et d'évaluer la compréhension et la qualité de la lecture des élèves. Or, enseigner la compréhension ne peut se réduire à cela.

Comme l'explique Roland Goigoux lors de l'une de ses interventions à Genève<sup>2</sup>, cette activité n'incite pas les élèves à faire du lien entre les phrases du texte. De plus, les résultats obtenus aux questionnaires ne témoignent pas forcément de la bonne compréhension du texte.

---

<sup>1</sup> Au début du cycle 3, les faibles lecteurs mettent en moyenne 2,4 secondes à décoder un mot alors que les lecteurs efficaces ne mettent que 0,4 seconde. Malheureusement, la lecture à voix haute ne permet pas toujours de déceler les faibles décodeurs. Il faut leur faire lire des mots isolés pour cela. in CEBE Sylvie, GOIGOUX Roland, THOMAZET Serge « Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemples de tâches et d'activités », page 2.

<sup>2</sup> Voir ma note de lecture à ce propos.

Avant de travailler sur un questionnaire, il est pertinent de s'interroger :

Ce questionnaire est-il :

- une aide à la compréhension ?
- un support d'apprentissage stratégique ?
- un outil d'évaluation (et dans ce cas, a-t-on appris aux élèves à surmonter les difficultés vues plus haut, leur a-t-on expliqué les stratégies à mettre en place pour comprendre un texte ?)

Sylvie Cèbe, Roland Goigoux et Serge Thomazet proposent des activités prêtes à l'emploi pour travailler sur les questionnaires en tant que support d'apprentissage.<sup>3</sup>

Voici des activités proposées :

- Chercher les indices qui ont permis à un élève fictif de trouver la bonne réponse<sup>4</sup>
- Trouver ce qui a amené un autre élève fictif à donner une réponse erronée<sup>5</sup>
- Apprendre à interroger le texte avant sa lecture : l'enseignant affichent les questions au tableau avant la lecture du texte. Il clarifie éventuellement les difficultés lexicales. Puis ils demandent aux élèves :
  - S'ils sont capables de reformuler les questions
  - S'ils savent ce qu'ils devront chercher (un prénom, un lieu...)
  - S'ils peuvent anticiper leurs actions (par exemple ils peuvent supposer qu'ils chercheront à la fin du texte la réponse à la question « à la fin de l'histoire, est-ce que les pierres sont contentes ? »
  - S'ils peuvent émettre des hypothèses sur le genre, le contenu du texte (narratif, explicatif, documentaire...)
  - S'il y a des réponses dont ils disposent sans avoir besoin de lire le texte.

Cette dernière activité prépare et guide la lecture ainsi que le recueil des informations utiles. Les élèves attendent certaines informations du texte et cette attente facilite leurs organisations et leurs mémorisations. Elle permet aussi de montrer que les questionnaires sont des aides à la compréhension et qu'il y a des stratégies à la compréhension.

Il est important de mettre en avant le fait que toutes les réponses ne sont pas écrites noir sur blanc dans le texte. À partir de l'étude du texte « Demi-Lune », l'enseignant et les élèves pourront établir une typologie des questions de compréhension.

La réponse est écrite dans le texte	La réponse n'est pas écrite dans le texte	
Je recopie ou je reformule un extrait du texte	Je réunis des indices donnés à plusieurs endroits du texte.	J'utilise des indices du texte <b>ET</b> mes connaissances personnelles

<sup>3</sup> CEBE Sylvie, GOIGOUX Roland, THOMAZET Serge « Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemples de tâches et d'activités », pages 8 à 18.

<sup>4</sup> Cf. Texte et réponses fictives d'un élève pour vidéoprojection en annexe 1.

Séance détaillée pages 11 à 13 du document de CEBE Sylvie, GOIGOUX Roland, THOMAZET Serge, « Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemples de tâches et d'activités »

<sup>5</sup> Cf. Texte et réponses erronées pour vidéoprojection en annexe 2.

Séance détaillée page 8-9 du document mentionné ci-dessus.

D'autres activités sont possibles en prolongement : inventer des questions de différentes natures, rédiger des questions à partir de réponses disponibles, classer les questions selon leur nature, reformuler les questions pour les rendre plus ou moins difficiles, inventer des questions faciles, difficiles, littérales, inférentielles...

Les auteurs proposent de travailler sur deux autres extraits de textes de la même manière et rappellent que ce travail à partir des questionnaires doit être accompagné d'autres tâches d'évaluations : rappel, paraphrase, résumé, remise en ordre, puzzle, reconstitution, détection d'incohérences...



*Vidéoprojeter (ou réécrire) le texte étudié au tableau pour s'assurer que tous les élèves regardent la même chose et pour ne pas les perdre.*

## 5. Le résumé comme outil d'apprentissage stratégique

En lisant, le lecteur synthétise les informations recueillies de manière à les relier entre elles. Il est en effet impossible et inutile de retenir la totalité d'un texte ! Cette stratégie s'apparente à la réalisation mentale d'un résumé d'où l'intérêt de son étude.

Il est primordial d'expliquer clairement le concept de résumé avant de l'utiliser comme un support d'apprentissage à la compréhension.

Qu'est-ce qu'un résumé ?

- Un résumé raconte la même histoire.
- Il ne dit pas tout, seulement l'essentiel.
- Il est utile pour raconter rapidement un récit, se souvenir de ce qui est important, expliquer à des camarades absents, montrer qu'on a compris l'essentiel, etc.

Il peut aussi être utilisé comme outil d'évaluation de la compréhension (identifier le bon résumé parmi trois textes courts, classer des résumés du meilleur ou pire, remise en ordre d'un résumé, compléter un résumé, détecter une erreur dans un résumé...)

Sylvie Cèbe, Roland Goigoux et Serge Thomazet proposent également des activités pour travailler la compréhension à partir de résumés.<sup>6</sup> Pour mener ces séances, il est nécessaire d'avoir déjà étudié quelques textes en classe.

## 6. Quelles autres activités pour travailler la compréhension ?

- Amener les élèves à faire le film de l'histoire dans leurs têtes. (Travail à partir de textes sans illustrations)
- À l'oral, poser des questions qui aident à la compréhension<sup>7</sup> (sur les personnages, les faits, les pensées, les intentions des personnages). Valider ou invalider les réponses en revenant au texte.
- Inciter les élèves à relire ou réécouter une partie du texte s'ils ont des doutes sur leurs réponses ou la compréhension de l'histoire.

<sup>6</sup> *Ibidem*, pages 19-26.

<sup>7</sup> Voir sur ce point mes notes sur l'intervention de Roland Goigoux à Genève, pages 5-6.

- Les élèves racontent, reformulent, résument.
- Les élèves illustrent.
- Les élèves miment, jouent l’histoire (marionnettes, saynètes).
- Faire connaître les œuvres majeures du patrimoine littéraire (Le petit chaperon rouge, Le petit poucet, Le petit Prince...) afin que les élèves puissent comprendre ces références lors de leurs lectures.
- Utilisation des fichiers « Je lis, je comprends » : ils permettent notamment de travailler sur les reprises anaphoriques, les inférences, les connecteurs logiques et chronologiques.
- Texte puzzle à débattre
- Elaboration de questions à poser
- Travail d’écriture : prolonger un texte, transformer un épisode, changer de point de vue, transposer le personnage principal dans un autre univers
- Proposer différents titres de chapitre ou des résumés aux élèves. Ces derniers devant justifier leurs choix.
- Activités sur les inférences
- Ateliers de Questionnement de Texte (AQT) : En groupe-classe, les faibles compreneurs ne prennent pas forcément la parole d’où l’intérêt de ces ateliers de 7-8 élèves au niveau modérément hétérogène.  
L’atelier comporte 3 phrases :
  - lecture individuelle
  - échanges autour du texte sans le texte sous les yeux
  - vérification en s’appuyant sur le texte
 Les ateliers sollicitent différents aspects de l’acte de comprendre. Il n’y est jamais question d’interprétation : on se limite à établir ce qui est indiscutable. Quinze fois ateliers par an au minimum (3 cycles de 5 séances) sont nécessaires pour que ces ateliers soient profitables aux élèves.<sup>8</sup>
- Amener les jeunes lecteurs à lire par groupe de mots qui ont un sens.<sup>9</sup>

## 7. Comment choisir les textes à étudier en classe ?

D’après les programmes :

Du CP au CE2, de cinq à dix œuvres sont étudiées par année scolaire.

Au cycle 3, doivent ainsi être lus au moins :

- en CM1 : cinq ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et deux œuvres classiques ;
- en CM2 : quatre ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et trois œuvres classiques ;
- en 6<sup>ème</sup> : trois ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine et trois œuvres classiques.

*« Les textes et ouvrages donnés à lire aux élèves sont adaptés à leur âge, du point de vue de la complexité linguistique, des thèmes traités et des connaissances à mobiliser. »<sup>10</sup>*

<sup>8</sup> L’AQT fait partie du dispositif ROLL (Réseau d’Observatoire Locaux de la Lecture). <http://www.roll-descartes.net/>  
Il existe des ateliers « clés en main » sur internet.

<sup>9</sup> Séance très intéressante d’une enseignante québécoise : <https://www.youtube.com/watch?v=MWLimgMo3-s>

<sup>10</sup> BO du 26 novembre 2015, page 21.

En 2013, le Ministère de l'Éducation Nationale a publié des listes de références d'ouvrages pour les 3 cycles.<sup>11</sup>

Il s'agit de travailler sur des œuvres suffisamment complexes mais n'accumulant pas les difficultés linguistique, textuelle et culturelle. Françoise Pollard, CPC à Bièvre-Valloire propose une grille d'analyse.<sup>12</sup>

<b>Présentation de l'album</b>	
Présentation rapide Identifier le ou les thèmes	
<b>Le format</b>	Choix du format Quel effet produit ? Quel type de lecture induit ?
<b>La couverture</b>	Titre Quels renseignements ? Informations sur les personnages ? Qui, quand, où ?
	Illustration Observer 1 <sup>ère</sup> et 4 <sup>ème</sup> de couverture Identification de la présentation
<b>Entrée dans le livre</b> 	Illustrations Type, style de graphisme, couleur, technique utilisée
	Texte Texte intégré dans l'illustration ou pas Caractères d'écriture Formes de discours : narration, dialogue, énonciation Registre de langue Lexique Syntaxe
	Rapport texte/image Relations entre le texte et l'image dans la construction du sens Mise en page
	Schéma narratif Schéma quinaire : - Situation de départ - Rupture- problème à résoudre - Aventure – quête - Résolution du problème - Retour à une situation équilibrée Schéma répétitif : - Randonnées - Rencontres multiples - Accumulations
	Technique(s) de narration Histoire racontée : - par le héros - par un narrateur externe - dialogues - narration faite par le texte seul, l'image seule ou par les deux,
	Personnages Personnages : sont-ils faciles à repérer, anthropomorphisés ?
	Fin de l'histoire Fin heureuse et close Fin heureuse et ouverte Fin heureuse et ambiguë (le lecteur peut imaginer une fin) Fin malheureuse Fin porteuse d'un message Plusieurs fins proposées
	Références culturelles Référence à d'autres œuvres : contes, albums, références artistiques, musicales, ...

<sup>11</sup> Listes des ouvrages de références : Cycle 1 : <http://eduscol.education.fr/pid34321/infotheque.html>

Cycles 2 et 3 : <http://eduscol.education.fr/cid58816/litterature.html>

<sup>12</sup> <http://www.ac-grenoble.fr/ien.bv/spip.php?article1489> – Grille vierge en annexe 3.

	Débat interprétatif	Interprétations possibles Liens avec d'autres œuvres littéraires
<b>Obstacles à la compréhension de l'histoire</b>	<b>Identifier les difficultés de l'album, qui peuvent faire obstacle à la compréhension</b>	
<b>Connaissances nécessaires à la compréhension de l'histoire</b>	<b>Identifier le domaine de connaissance indispensable</b> pour comprendre l'histoire. <i>Ex. La transformation du têtard, pour l'histoire : « Un poisson est un poisson » de Léo Lionni</i>	
<b>Lexique</b>	<p><b>Identifier le vocabulaire pouvant poser problème :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- vocabulaire lié à un domaine particulier,</li> <li>- mots polysémiques,</li> <li>- vocabulaire spécifique à la littérature : connecteurs (espace, temps, cause, conséquence, comparaison), mots qui commencent l'histoire, mots qui commencent un paragraphe, mots qui servent à énumérer, ...</li> <li>- anaphores,</li> <li>- Sens propre/sens figuré des mots,</li> <li>- Comparaisons, métaphores.</li> </ul> <p><b>Démarche pour apprendre un mot :</b> Exemple : « <b>Hésiter</b> »: mot qui nous paraît simple, mais qui n'appartient pas au vocabulaire des enfants. Comment l'expliquer ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>↳ <u>Explication, définition du mot dans le contexte</u> : Que veut dire « hésiter » dans la phrase ? <i>Mot que l'on explique dans le contexte de l'histoire : « Lisa ne sait pas si elle va partir de la laverie sans son ours »</i></li> <li>↳ <u>Définition de ce mot</u> : « hésiter : c'est quand on ne sait pas si on va faire ou non quelque chose. »</li> <li>↳ <u>Appropriation du mot</u> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Verbalisation</u> du mot par les enfants</li> <li>- Lien éventuel à des catégories</li> <li>- <u>Production orale</u> du mot dans le même contexte</li> <li>- <u>Production orale</u> du mot dans un autre contexte</li> </ul> <p>« On va essayer de trouver d'autre exemples d'utilisation de ce mot », demander à l'enfant d'utiliser le mot et de le faire vivre dans d'autres contextes : « hésiter à faire du cheval parce que j'ai peur », « hésiter à manger des coquillages, je crains de ne pas aimer »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Multiplier les rencontres avec ce mot</li> <li>- Le lire et le relire</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Construction d'imagiers :</b></p>	
<b>Syntaxe</b>	<p><b>Identifier des structures particulières, des structures répétitives,</b> <b>Relever les connecteurs,</b> <b>S'interroger sur qui parle,</b> <b>Repérer le temps : présent, passé</b></p>	

<p><b>Stratégies de compréhension</b></p>	<p><b>Identifier l'explicite du texte : « Ce que le texte dit. »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les personnages, le lieu, le temps</li> </ul> <p><b>Identifier l'organisation du texte : « Comment le texte le dit ? »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les mobiles des personnages,</li> <li>- La structure de l'histoire,</li> <li>- Les connecteurs (spatiaux, temporels, de causalité),</li> <li>- Le rapport texte/image,</li> </ul> <p><b>Identifier l'implicite du texte : « Ce que dit le texte, sans que ce soit écrit. »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire des inférences à partir de tout ce qui a été travaillé en amont,</li> <li>- Repérer diverses interprétations possibles</li> </ul>
<p><b>Prolongements possibles</b></p>	<p>Liens avec un autre domaine disciplinaire : Ex : Arts visuels, ...</p> <p>Mises en réseau possibles: avec d'autres albums du même auteur, avec des livres traitant de la même problématique, avec des livres mettant en scène le même personnage (ex : le loup)....</p>

- **La spécificité des albums**

Dans un album, le lien texte/image est un objet d'étude.

Plusieurs relations texte/image sont possibles :

- Symétrie : texte et image sont redondants.
- Complémentarité : ils se complètent.
- Enrichissement : l'image nous donne une information importante.
- Contrepoint : texte et image nous donne deux versions différentes mais liées.

Exemple de contrepoint : Extrait de « Tu ne dors pas, petit ours ? », Martin Waddell et Barbara Firth



Dans l'ouvrage « Des albums pour apprendre à parler. Les choisir, les utiliser en maternelle », Emmanuelle Canut et Martine Vertalier propose une grille d'analyse plus spécifiquement dédié à une exploitation en cycle 1. En voici mon adaptation.

Titre :			
Auteur et illustrateur			
Edition :			
Présentation rapide de l'histoire :			
Type de narration	3 <sup>ème</sup> personne	<input type="radio"/>	
	1 <sup>ère</sup> personne	<input type="radio"/>	
	Dialogue seulement	<input type="radio"/>	
	Mixte	<input type="radio"/>	
Identification des locuteurs	Oui	<input type="radio"/>	Les locuteurs sont-ils nommés clairement dans le texte avant leurs paroles ?
	Non	<input type="radio"/>	
	+/-	<input type="radio"/>	
Types de phrases	Phrases simples	%	Quelle est la proportion des phrases simples et complexes.
	Phrases complexes	%	
Lexique	Courant	<input type="radio"/>	Le vocabulaire est-il accessible aux élèves ? Adapté au contexte ?
	Peu courant	<input type="radio"/>	
Temps principal du récit	Présent	<input type="radio"/>	Les verbes sont-ils majoritairement conjugués au présent, au passé composé et à l'imparfait ou au futur ?
	Passé composé	<input type="radio"/>	
	Passé simple	<input type="radio"/>	
	Mixte	<input type="radio"/>	
Déroulement logique (dimension temporelle)	Oui	<input type="radio"/>	L'histoire comporte-t-elle une situation initiale, un déroulement, une fin ? Les événements s'enchaînent-ils de manière logique ? Utilisation de connecteurs ? Les moments de l'action sont-ils explicités : <i>un matin, un jour, puis, alors, ensuite</i> ?
	Non	<input type="radio"/>	
	+/-	<input type="radio"/>	

Explicitation des lieux	Oui	<input type="radio"/>	
	Non	<input type="radio"/>	
Emploi des pronoms	Noms référents facilement identifiables	<input type="radio"/>	Les pronoms sont-ils suffisamment proches des noms qu'ils reprennent et postérieurs ?
	Difficilement identifiables	<input type="radio"/>	
	+/-	<input type="radio"/>	
Syntaxe accessible et appropriable par les élèves		<input type="radio"/>	La syntaxe du texte s'éloigne-t-elle beaucoup du langage oral ? Inversion sujet – verbe ?

Rapport texte/ image				
Mise en page	Un texte accompagne chaque illustration.		oui	non
	Le texte peut être lu sans recours aux illustrations.		oui	non
Nature de ce lien	Texte et images redondantes			<input type="radio"/>
	Texte et images complémentaires			<input type="radio"/>
	L'image enrichit le récit			<input type="radio"/>
	Texte et images nous donnent deux versions différentes			<input type="radio"/>
Compréhension possible sans image	Oui	<input type="radio"/>		
	Non	<input type="radio"/>		

<b>Possibilités d'utilisation</b>		
Entrainement langagier	<input type="radio"/>	Les élèves pourront raconter le récit.
Faire rêver	<input type="radio"/>	Les élèves se familiariseront à des univers inconnus, fantastiques ou merveilleux.
Découvrir le monde	<input type="radio"/>	Support documentaire pour amorcer ou perfectionner des connaissances dans un domaine.
Percevoir, sentir, imaginer, créer	<input type="radio"/>	Point de départ ou support pour des activités visuelles et tactiles, auditives ou vocales.
Devenir citoyen	<input type="radio"/>	Support d'un débat citoyen.

Petite section	<input type="radio"/>
Moyenne section	<input type="radio"/>
Grande section	<input type="radio"/>

Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance. Aujourd'hui était le grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.

D'après R. Goigoux (1993)

1) Pourquoi Demi-Lune prépare-t-il une lance ?

*Il prépare une lance pour essayer de tuer un aigle.*

2) Qui monte sur le cheval ?

*C'est Demi-Lune qui monte sur le cheval.*

3) Quelles sont les affaires préparées par Demi-Lune ?

*C'est un jeune indien.*

4) Que doit rapporter Demi-Lune ?

*Il doit rapporter une plume.*

5) Pourquoi Demi-Lune doit-il tuer un aigle ?

*Il doit tuer un aigle pour faire preuve de son courage.*

Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance. Aujourd'hui était le grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.

D'après R. Goigoux (1993)

Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance. Aujourd'hui était le grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.

D'après R. Goigoux (1993)

Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance. Aujourd'hui était le grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.

D'après R. Goigoux (1993)

Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance. Aujourd'hui était le grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.

D'après R. Goigoux (1993)

Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance. Aujourd'hui était le grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.

D'après R. Goigoux (1993)

Ce matin, nous avons accueilli dans la classe, pour la première fois, un camarade italien. François l'a fait asseoir à côté de lui et lui a demandé son nom. Avec une petite courbette qui nous a tous fait rire, le nouveau a dit, souriant à toute la classe : « Angelo ».

Il connaît mal notre langue car il n'est en France que depuis une semaine. Il comprend les explications du maître et peut parfois faire les problèmes, mais il est incapable de suivre la dictée. Il semble avoir très bon caractère et rit avec nous de bon cœur des fautes qu'il fait en parlant. Il chante très bien et nous a promis de nous apporter demain les photos de son pays dont il a décoré sa chambre.

1. Comment s'appelle le nouveau camarade ?  
- *Il s'appelle François*
2. Quel est l'exercice le plus difficile pour lui en classe ?  
- *C'est les problèmes*  
- *C'est pas dit dans le texte*
3. En quoi est-il très bon ?  
- *Il a très bon caractère*
4. De quel pays vient-il ?  
- *De la France.*

## Grille pour analyser un album et construire une séquence d'apprentissage

<b>Titre :</b>		
<b>Auteur :</b>		<b>Editeur :</b>
<b>Présentation de l'album :</b>		<b>Illustrateur :</b>
<b>Le format</b>		
<b>La couverture</b>	Titre	
	Illustration	
<b>Entrée dans le livre</b>  	Illustrations	
	Texte (Syntaxe, lexique)	
	Rapport texte/image	
	Schéma Narratif  (structure répétitive, structure d'un conte, etc....)	
	Technique(s) de narration	
	Personnages	
	Fin de l'histoire	
	Références culturelles	
	Débat interprétatif	

<b>Obstacles à la compréhension de l'histoire</b>	
<b>Connaissances nécessaires à la compréhension de l'histoire</b>	
<b>Lexique</b>	<b>Identifier le vocabulaire pouvant poser problème :</b>
<b>Syntaxe</b>	Identifier des <b>structures particulières</b> , des structures répétitives : Relever les <b>connecteurs</b> : S'interroger sur qui parle : Repérer le temps :
<b>Stratégies de compréhension</b>	<p><b>Identifier l'explicite du texte : « Ce que le texte dit. »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les personnages :</li> <li>- Le lieu :</li> <li>- Le temps :</li> </ul> <p><b>Identifier l'organisation du texte : « Comment le texte le dit ? »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les mobiles des personnages :</li> <li>- La structure de l'histoire :</li> <li>- Les connecteurs (spatiaux, temporels, de causalité)</li> </ul> <p style="padding-left: 40px;">La chronologie :</p> <p style="padding-left: 40px;">Les relations entre les personnages :</p> <p style="padding-left: 40px;">Les relations de cause à effet :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le rapport texte/image :</li> </ul> <p><b>Identifier l'implicite du texte : « Ce que dit le texte, sans que ce soit écrit. »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire des inférences :</li> <li>- Repérer diverses interprétations possibles :</li> </ul>
<b>Prolongements (autres pistes pédagogiques)</b>	<p><b>Liens avec un autre domaine disciplinaire :</b></p> <p><b>Mises en réseau possibles:</b></p>

## Grille d'analyse d'album pour la maternelle

Titre :			
Auteur et illustrateur :		Edition :	
Présentation rapide de l'histoire :			
Type de narration	3 <sup>ème</sup> personne	<input type="radio"/>	
	1 <sup>ère</sup> personne	<input type="radio"/>	
	Dialogue seulement	<input type="radio"/>	
	Mixte	<input type="radio"/>	
Identification des locuteurs	Oui	<input type="radio"/>	
	Non	<input type="radio"/>	
	+/-	<input type="radio"/>	
Types de phrases	Phrases simples	%	
	Phrases complexes	%	
Lexique	Courant	<input type="radio"/>	
	Peu courant	<input type="radio"/>	
Temps principal du récit	Présent	<input type="radio"/>	
	Passé composé	<input type="radio"/>	
	Passé simple	<input type="radio"/>	
	Mixte	<input type="radio"/>	
Déroulement logique (dimension temporelle)	Oui	<input type="radio"/>	
	Non	<input type="radio"/>	
	+/-	<input type="radio"/>	

Explicitation des lieux	Oui	<input type="radio"/>	
	Non	<input type="radio"/>	
Emploi des pronoms	Noms référents facilement identifiables	<input type="radio"/>	
	Difficilement identifiables	<input type="radio"/>	
	+/-	<input type="radio"/>	
Syntaxe accessible et appropriable par les élèves		<input type="radio"/>	

Rapport texte/ image			
Mise en page	Un texte accompagne chaque illustration.	<input type="checkbox"/>	oui      non
	Le texte peut être lu sans recours aux illustrations.	<input type="checkbox"/>	oui      non
Nature de ce lien	Texte et images redondantes		<input type="radio"/>
	Texte et images complémentaires		<input type="radio"/>
	L'image enrichit le récit		<input type="radio"/>
	Texte et images nous donnent deux versions différentes		<input type="radio"/>
Compréhension possible sans image	Oui	<input type="radio"/>	
	Non	<input type="radio"/>	

<b>Possibilités d'utilisation</b>		
Entrainement langagier	<input type="radio"/>	Les élèves pourront raconter le récit.
Faire rêver	<input type="radio"/>	Les élèves se familiariseront à des univers inconnus, fantastiques ou merveilleux.
Découvrir le monde	<input type="radio"/>	Support documentaire pour amorcer ou perfectionner des connaissances dans un domaine.
Percevoir, sentir, imaginer, créer	<input type="radio"/>	Point de départ ou support pour des activités visuelles et tactiles, auditives ou vocales.
Devenir citoyen	<input type="radio"/>	Support d'un débat citoyen.

Petite section	<input type="radio"/>
Moyenne section	<input type="radio"/>
Grande section	<input type="radio"/>